



Le Filou et l'oiseau-tonnerre

Un jour, il y a longtemps, le Filou était avec sa grand-mère. Il lui dit : « Grand-mère, il y a dans un lac un très gros poisson que je ne sais pas comment pêcher. J'ai tout essayé, mais rien ne marche. Mes flèches ne font que rebondir dessus. » Sa grand-mère le regarda un instant avant de déclarer : « Eh bien, Filou, c'est qu'il s'agit d'un poisson très spécial. Et la seule façon de l'attraper, c'est d'utiliser une flèche tout aussi spéciale, dont les plumes proviennent d'un oiseau-tonnerre. Il faudra t'en procurer une avant de tenter à nouveau de pêcher ce poisson. »

Le Filou réfléchit un long moment avant de se souvenir qu'il y avait un nid d'oiseaux-tonnerres sur une montagne toute proche. Il décida de voir s'il pourrait s'emparer d'une plume des petits qui se trouvaient dans ce nid. Il se mit donc en chemin vers la montagne et, bonne surprise, il y avait des petits dans le nid. Mais comment s'en approcher ? Il se le demandait parce que les parents oiseaux-tonnerres ne quittaient le nid que lorsque des nuages commençaient à s'amonceler et le tonnerre à retentir. Et ce jour-là, il faisait grand beau et le soleil brillait. Le Filou eut une idée : « Je vais me transformer en lièvre et sautiller de-ci de-là en attendant qu'un des oiseaux-tonnerres me repère et m'emporte jusqu'à son nid. »

Le Filou prit donc la forme d'un lièvre et se mit à gambader par-ci par-là jusqu'à ce qu'un des parents oiseaux-tonnerres l'aperçoive, le prenne délicatement dans ses serres et le dépose dans son nid, pour amuser ses petits. Ceux-ci se mirent d'abord à jouer calmement avec le lièvre, mais bientôt de façon plus violente. Le Filou n'était pas rassuré parce que les petits commençaient à lui faire mal et à le griffer. Entendant plusieurs petits grondements de tonnerre, il se dit : « Pourvu qu'il se passe bientôt quelque chose. » À peine avait-il pensé cela qu'il vit des nuages s'approcher ; il n'avait plus qu'à attendre qu'ils arrivent au-dessus du nid et que les parents partent chasser pour nourrir leurs petits.

En effet, les nuages furent bientôt juste au-dessus du nid, et les oiseaux-tonnerres s'envolèrent. Dès qu'ils furent partis, le Filou reprit sa forme d'origine, s'empara d'un morceau de bois et frappa un des petits sur la tête. Il lui arracha ensuite une poignée de plumes de la queue et commença à prendre le chemin du retour.

Ce que le Filou ne savait pas, c'était qu'un des oiseaux-tonnerres l'avait vu faire et s'était lancé à sa poursuite. Le tonnerre grondait et des éclairs éclataient tout autour du Filou. Terrorisé, il ne savait quoi faire lorsqu'il entendit un bouleau



Le Filou et l'oiseau-tonnerre

l'appeler : « Hé, Filou, viens par ici. Mon tronc est gros et il y a un trou dedans où tu pourras te réfugier. Je vais te protéger des oiseaux-tonnerres. »

Le Filou sauta immédiatement dans le tronc du bouleau pour se cacher. Les oiseaux-tonnerres continuaient de tourner tout autour de l'arbre en projetant des éclairs. Mais ceux-ci ne laissèrent que des traces de brûlures sur son tronc. Les oiseaux-tonnerres avaient beau essayer de pénétrer l'écorce du bouleau, rien n'y faisait. Finalement, ils se lassèrent d'attendre et de lancer des éclairs pour rien, et le Filou put donc sortir de sa cachette.

Le Filou remercia le bouleau de lui avoir sauvé la vie et déclara qu'à partir de ce jour, le peuple cri prendrait grand soin de ces arbres et les protégerait. Il dit également au bouleau que les Cris n'oublieraient pas la protection qu'il lui avait offerte, ainsi que les pouvoirs médicinaux qu'il possédait. Sur ce, le Filou rentra chez lui avec sa poignée de plumes d'oiseaux-tonnerres pour fabriquer la flèche spéciale qui allait enfin lui permettre de pêcher son poisson.

Afin que l'on se souvienne de tout cela, les bouleaux portent toujours les traces noires des éclairs des oiseaux-tonnerres. Aujourd'hui encore, on peut voir sur leurs troncs ces marques sombres qui nous rappellent que le bouleau avait protégé le Filou.